

J'estime qu'il serait bon de publier au moins deux ou trois numéros par an pour susciter l'intérêt des lecteurs. Je pense qu'à cet effet, il conviendrait d'élargir le champ du bulletin *Le Troca* de la CPS et d'en faire un bulletin consacré à de multiples espèces. Je propose donc de le rebaptiser "Bulletin d'information *Les mollusques (autres que perliers)* de la CPS", en conservant le troca parmi les espèces "de base". La section Information halieutique accepte ce nouveau titre, porteur de perspectives nouvelles.

Chers lecteurs, ce bulletin vous appartient. J'aimerais recueillir vos points de vue sur le changement que nous proposons afin d'élargir la portée du bulletin *Le Troca* et de renforcer son intérêt pour les populations de la région Indo-Pacifique. Que les lecteurs qui ne sont pas favorables à ce changement veuillent bien m'adresser leurs commentaires et points de vue avant la fin du mois de mars 2002. En l'absence d'objections à cette proposition, je demanderai à Tim Adams,

directeur de la division Ressources marines de la CPS, l'autorisation de changer le titre de ce bulletin.

J'attends avec impatience de recevoir des articles intéressants, à paraître dans le bulletin n° 9, *Les mollusques (autres que perliers)*.

Chan L. Lee  
Chargé de recherche principal  
Aquaculture et développement  
Service des Pêches  
PO Box 71, Broome, WA 6725, Australie

Télécopie : 61-8-9193 7135  
Mél : clee@fish.wa.gov.au

P.S. : Ce bulletin, comme plusieurs autres publications de la division Ressources marines de la CPS, peut être consulté sur le site Web de la CPS <<http://www.spc.int/coastfish>>.



## La pêcherie de trocas du détroit de Torres

Dallas D'Silva<sup>1</sup>

### Bref rappel historique

La pêcherie de trocas du détroit de Torres (*Trochus niloticus*) est une petite pêcherie vivrière et commerciale ciblant une seule espèce qui est une source importante de revenus pour certains insulaires, en particulier les femmes et les enfants.

Bien que le troca ait été pêché à des fins de subsistance pendant des siècles, ce n'est que depuis le début du XXe siècle — plus précisément en 1912 — que cette espèce des eaux tropicales a été exploitée à des fins commerciales, lorsque des cargaisons ont été expédiées à titre expérimental des récifs du détroit de Torres vers le Japon, le Royaume-Uni et l'Europe. En l'espace de trois ans, le volume annuel de prises était de près de 970 tonnes et, dans les années 20, la pêcherie de trocas s'était étendue en direction du sud vers de nouveaux lieux de pêche situés le long de la côte est du Queensland jusqu'à Mackay, au sud (Nash, 1985).

Les coquillages exportés étaient essentiellement utilisés dans la confection de boutons et de bijoux. La pêche du troca s'est poursuivie jusqu'au milieu des années 50, mais elle a périclité lorsque le plastique a remplacé les produits dérivés des coquillages naturels dans la fabrication de boutons. À la fin des années 70 et au début des années 80, cette activité a connu une période florissante lorsque les maisons de mode d'Europe ont de nouveau choisi de mettre des boutons naturels sur les chemises de leurs collections (Nash, 1986).

### Tendances actuelles de la pêcherie

Le troca est généralement capturé par des pêcheurs en apnée, bien que certains n'hésitent pas parfois à utiliser de l'équipement de plongée et un narguilé. Les pêcheurs au nombre de deux ou trois opèrent généralement à partir de doris ou de petits canots. Le ramassage à pied de trocas sur les récifs est possible à marée basse.

Seuls les habitants traditionnels d'Australie participent à la pêche du troca, et 47 insulaires propriétaires-exploitants de canots originaires du détroit de Torres ont reçu une licence d'exploitation commerciale du troca. À l'heure actuelle, le nombre de pêcheurs est relativement faible en raison, pour une bonne part, du déclin de la demande récemment enregistré sur les marchés étrangers. L'effort de pêche, comme c'est le cas dans la pêcherie adjacente sur la côte est du Queensland, est fortement influencé par les forces du marché. En outre, d'autres formes de pêche telles que celles de la langouste tropicale et de l'holothurie, restent relativement plus rentables actuellement pour les insulaires du détroit de Torres.

S'il est vrai que cette pêcherie tourne pour ainsi dire au ralenti par rapport à ses niveaux historiques, de petites prises continuent d'être réalisées dans les îles du centre et de l'est de la région. Une quantité inconnue mais relativement faible peut être également pêchée par les insulaires à des fins de subsistance.

1. Queensland Fisheries Service, GPO Box 46, Brisbane, QLD, 4001, Australie

D'après les dossiers du navire-mère qui assure le transport des coquilles de troca en provenance du détroit de Torres, en 1999, le volume des prises a été d'environ 24 tonnes. Selon des informations issues des livres de pêche détenues dans les différentes îles, les prises commerciales de troca, qui ont été de 1,8 tonne en 1998, ont été également relativement faibles. En 1997, elles ont été de 17 tonnes, représentant pour une valeur approximative de 0,1 million de dollars australiens. En 1996, le volume total des prises a été de 9,35 tonnes.

## Mécanismes de gestion

La pêche commerciale et traditionnelle au sein de la section australienne de la *Torres Strait Protected Zone* (TSPZ - Zone protégée du détroit de Torres) est gérée par la *Protected Zone Joint Authority* (PZJA - Direction conjointe de la zone protégée) au titre de la *Commonwealth Torres Strait Fisheries Act 1984* (Loi de 1984 sur la pêche dans le détroit de Torres promulguée par le Commonwealth). La PZJA est composée par les ministres des Pêches du Commonwealth et du Queensland. Les ressources halieutiques de la TSPZ sont gérées conformément aux dispositions du traité relatif au détroit de Torres ratifié en 1985. Le traité exige de l'Australie et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée qu'elles coopèrent dans la conservation, la gestion et l'exploitation optimale des ressources de la région, principalement dans l'intérêt des habitants traditionnels des deux pays.

Les fonctions de gestion et de délivrance de licences sont administrées par l'Office australien de gestion de la pêche et par le *Queensland Fisheries Service* (Service des pêches du Queensland) basés à Thursday Island et Brisbane. La *Queensland Boating and Fisheries Patrol* (Patrouille de surveillance de la navigation et de la pêche) s'occupe de la surveillance et de l'application des lois dans les eaux de Thursday Island. La participation aux opérations de pêche de troca dans le détroit de Torres est limitée aux habitants traditionnels. Comme toutes les autres pêcheries du détroit de Torres, celle-ci s'inscrit dans une politique qui prévoit une augmentation de l'effort de pêche — dans la mesure du possible — et dispose qu'elle est exclusivement réservée aux habitants des îles du détroit de Torres.

## Objectifs en matière de gestion

Les objectifs adoptés pour la pêcherie de trocas du détroit de Torres sont les suivants :

- gérer la ressource de manière à ce qu'elle soit exploitée de façon optimale;
- maximiser les possibilités offertes aux habitants traditionnels d'Australie; et
- encourager les habitants traditionnels des îles du détroit de Torres à participer à l'exploitation du troca.

## Réglementation en matière de gestion

Des limites de taille minimales et maximales (8–12,5 cm) s'appliquent au troca (sauf pour la pêche traditionnelle) et constituent le moyen de gestion le plus largement utilisé dans les pêcheries de trocas. La taille minimale est considérée comme efficace pour pro-

téger les petits spécimens et permettre aux trocas de se reproduire avant d'être capturés. La taille à laquelle les trocas arrivent à leur première maturité dans la région de la Grande Barrière se situerait entre 5,5 et 6,5 cm. Cette limite est donc considérée comme efficace pour prévenir la surpêche.

La limite maximale est également appliquée pour tenir compte du fait que les trocas de plus grande taille apportent une contribution majeure à la production d'œufs. Toutefois, l'efficacité de l'application de la limite de taille supérieure pour protéger le stock géniteur a été remise en question, essentiellement parce que les trocas dont la taille dépasse la limite supérieure mourront tôt ou tard de causes naturelles, d'une maladie ou de prédation (King, 1995). En outre, une fois ces spécimens morts, cette limite supérieure continuera de protéger des animaux de grande taille qui se vouent à la reproduction, mais à la seule condition que la pression de pêche sur la fraction de la population appartenant à la fourchette de taille légale (8–12,5 cm) soit suffisamment légère pour permettre à une proportion suffisante de la population de dépasser la limite de taille supérieure. Cependant, dans une logique économique, la limite de taille maximale est utile pour préserver la qualité des coquillages vendus sur le marché.

L'exploitation du troca est limitée au ramassage à la main ou à l'aide d'instruments manuels ou d'instruments non mécaniques; l'utilisation d'appareils de respiration sous-marine est autorisée. Des totaux admissibles de capture de 150 tonnes par année s'appliquent également à cette pêcherie.

## État de la pêcherie

Aucune évaluation particulière du stock n'a été effectuée dans le détroit de Torres pour déterminer la taille du stock permanent et les taux de recrutement. L'état des stocks de trocas dans le détroit de Torres est incertain. Étant donné la rareté — à supposer qu'il en existe — des données de prises et d'effort fiables pour la pêcherie du détroit de Torres, les estimations du rendement durable de la pêcherie sont donc sujettes à beaucoup d'incertitude.

## Bibliographie

- King, M., 1995. *Fisheries biology: assessment and management*. Oxford: Fishing News Books, Blackwell Science Ltd. 352 p.
- Nash, W.J., 1985. *Aspects of the biology of Trochus niloticus and its fishery in the Great Barrier Reef region*. A report submitted to Fisheries research branch, Queensland Department of Primary Industries and the Great Barrier Reef Marine Park Authority. 210 p.
- Nash, W.J., 1986. *Commercial culture of the marine gastropod Trochus niloticus in Torres Strait: Its feasibility and prospects*. In: A.K. Haines, G.C., Williams and D. Coates (eds). *Torres Strait Fisheries Seminar, Port Moresby, 11-14 February 1985*. AGPS, Canberra. 53–76.

